

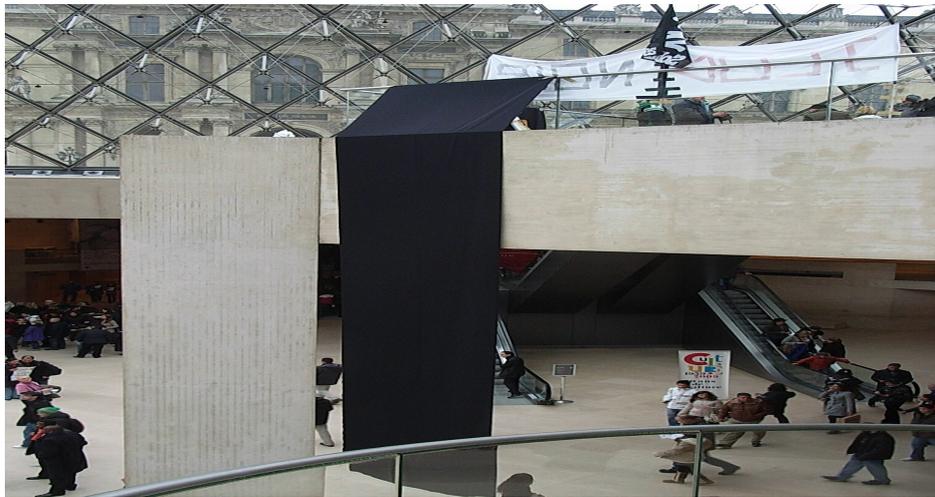


Entre le 23 novembre, date du début de la grève au centre Beaubourg et la mi-décembre 2009, le ministère de la Culture a connu un mouvement de grève de forte ampleur, qui s'est accompagné de nombreuses actions menées par le personnel et les organisations syndicales. Il s'agissait par cette mobilisation de s'opposer à la deuxième phase de la Révision Générale des Politiques Publiques et à ses conséquences dans nos établissements : suppressions de postes, diminutions des subventions publiques, accroissement de la charge de travail, menaces sur nos missions, risques d'externalisations, précarité, marchandisation de la Culture, invasion des entreprises privées... Et cela dans la continuité de la lutte contre la RGPP que nous menons à la Culture depuis maintenant deux ans.

Mais l'intransigeance du gouvernement et donc la nécessité d'inscrire notre mouvement dans la durée, nous ont contraint à adapter les formes de celui-ci et à suspendre la grève reconductible. Pour autant, cela ne signifie en rien la fin de notre lutte, ni même la mise en place d'une quelconque trêve et afin que cela soit bien clair, SUD Culture a proposé la création des Jeudis Noirs de la Culture, pour rappeler la situation désastreuse de la Culture et la nécessité de s'y opposer.

Pour le premier de ces Jeudis Noirs de la Culture, celui du 24 décembre, nous avons soutenu l'appel de l'intersyndicale CGT-FO-SUD du Louvre à la grève sur cet établissement. Mais pour SUD Culture, cette grève ne pouvait être qu'active et nous avons donc appelé les collègues du reste du ministère à se rendre au Louvre, puisque nous sommes dans le cadre d'une lutte nationale. C'est d'ailleurs ce que nous avons clairement indiqué lors de l'Assemblée Générale qui a réuni une centaine de personnes. Cette AG, tout comme le nombre important de grévistes sur le musée du Louvre, témoigne bien du fait que la combativité et la détermination des agents de la Culture sont intactes. C'est d'ailleurs ce que sait parfaitement la direction du Louvre, puisque dans le but de casser l'impact de notre action, elle n'a pas hésité, contrairement aux habitudes, à ouvrir le musée alors même que l'AG venait à peine de commencer.

Devant ce déni de l'action des agents, les agents en lutte et les syndicalistes de la CGT, de FO et de SUD Culture ont décidé de se rendre sous la pyramide pour dénoncer publiquement la casse du service public de la Culture en y déployant des banderoles et des bannières noires.



Et puisque nous étions la veille de Noël et que notre lutte vise à préserver l'accès pour tous les usagers à un service public culturel non-marchand, émancipateur et international, nous avons bloqué les caisses du musée pendant une partie de la matinée. Permettant ainsi à des visiteurs du monde entier d'accéder gratuitement au patrimoine historique et artistique de l'humanité, malgré les manœuvres de la direction du Louvre.

Puis, en fin de matinée, nous avons décidé de quitter le Louvre pour nous rendre au rassemblement organisé devant le siège de GRDF. Car nous savons parfaitement que l'action contre la destruction des services publics orchestrée par le gouvernement et le patronat ne peut réussir que si elle s'étend à l'ensemble de ceux-ci et si nous parvenons à rendre concret la convergence des luttes et l'interprofessionnalisme.

Ce rassemblement était en soutien aux 3 syndicalistes de SUD Energie qui sont en grève de la faim pour dénoncer le licenciement de l'un d'entre eux. En effet, ce camarade qui a pris une part très active à la grève de ce printemps à GDF contre sa privatisation, est en train d'être viré sous de faux prétexte, dans le but de punir les grévistes et de détruire le syndicalisme de lutte.



En s'y rendant, il s'agissait pour SUD Culture et pour les agents en lutte du ministère de la Culture d'apporter notre solidarité à d'autres travailleurs eux même en lutte et de dénoncer la répression anti-syndicale. Mais aussi de commencer à construire le grand mouvement de lutte des services publics, qui nous permettra d'arrêter la perte de nos droits et d'en gagner d'autres.



Après le succès de ce premier Jeudi Noir de la Culture, il faut que nous continuions notre mobilisation et que nous fassions en sorte que le prochain soit encore plus fort, plus visible, plus efficace. Car nos revendications sont toujours là, nous voulons toujours :

- PAS UNE SEULE SUPPRESSION D'EMPLOIS ET DE POSTES
- LE RETRAIT DE L'ARTICLE 52 DE LA LOI DE FINANCES 2010
- LA DÉFENSE DU STATUT
- LE MAINTIEN DE TOUTES LES SUBVENTIONS D'ÉTAT
- LA TITULARISATION DE TOUS LES PRÉCAIRES
- LE RETRAIT DE LA RGPP
- DES CREATIONS MASSIVES D'EMPLOIS TITULAIRES POUR UN VERITABLE SERVICE PUBLIC DE LA CULTURE

Alors, pour défendre le service public de la Culture, nous appelons tous les agents disponibles du ministère de la Culture à se rendre au :

**Louvre, jeudi 31 décembre,
à partir de 9h,
sous la pyramide,
pour un "Jeudi Noir de la Culture"**